

TAPIS ROUGE DÉPLIÉ POUR EUGÈNE DELACROIX AU LOUVRE

Du 29 mars au 23 Juillet 2018, le musée du Louvre - en association avec le Metropolitan Museum of Art de New York (MoMA) - fera la part belle à Eugène Delacroix à travers une exposition qui lui sera exclusivement consacrée. À cette occasion, **cent quatrevingt oeuvres** de l'artiste seront rassemblées au Louvre. Une rétrospective inédite dont on risque de se souvenir. Plutôt: Tapis rouge déplié: Delacroix au Louvre (moins long et plus concis)



Une rétrospective dont seul le Louvre a le pouvoir

Depuis 1963, aucun musée n'avait osé relever le défi d'une rétrospective Delacroix, mastodonte de la peinture française, et pour cause, de nombreuses oeuvres de l'artiste présentes au Louvre ne peuvent pas voyager. Quel musée pouvait donc, mieux que le Louvre, se lancer dans le pari fou de réunir **près de deux cent oeuvres** de Delacroix pour proposer une vision quasi complète de **son oeuvre** ? Sans doute aucun. D'ailleurs, la version New-Yorkaise de l'exposition, qui sera présentée au MoMA après en avoir fini

avec le Louvre, devra se passer de *La Barque de Dante*, des *Massacres de Scio*, de *La Mort de Sardanapale* et de la célèbre *Liberté guidant le peuple*.

Embrasser autant que possible la carrière de l'artiste

L'exposition tend à présenter une vision synthétique et renouvelée de l'oeuvre du peintre. Elle est organisée en trois grandes parties qui correspondent à différents moments de sa carrière. Les exploits du jeune peintre fuyant le formatage académique d'abord, puis ses grandes

peintures murales pour des commandes officielles, et finalement ses recherches picturales concernant le rendu du paysage. C'est à travers ce parcours que le Louvre rend hommage à une carrière mouvementée et sans cesse renouvelée. Le tout, sous la direction des commissaires Sébastien Allard et Côme Fabre. En plus de ses oeuvres picturales, des écrits du peintre **doivent venir** magnifier le tout, invitant le spectateur à entrer un peu plus encore dans l'intimité de son atelier.

Du massacre au Sénat

Formé dans l'atelier de Pierre Guérin entre 1815 et 1820, le jeune Delacroix va rapidement préférer l'audace à la voie académique. C'est aux côtés de Théodore Géricault qu'il se forme, en essayant d'échapper au formatage. Au Salon de 1819, Géricault fait fureur en présentant le célèbre *Radeau de la Méduse* - pour lequel Eugène Delacroix a d'ailleurs posé. Ce premier tableau marque une véritable rupture avec le néoclassicisme. Pour la première fois, ou presque, Géricault propose un sujet contemporain : celui du naufrage de *La Méduse*, qui s'échoua en juillet 1816 en faisant plus d'une centaine de morts.

Fort de l'expérience de son condisciple, Delacroix choisit lui aussi la voie du renouvellement et présente, en 1822, son premier grand tableau, *La Barque de Dante*. Franc succès pour le jeune peintre, qui voit son tableau racheté par l'État pour le Musée du Luxembourg. Cette première expérience pousse le peintre vers une peinture crue, aux détails morbides, à la touche vive et à la palette ardente. Applaudie par certains, décriée par d'autres, la touche *Delacroix* va trouver l'une de ses plus hautes expressions dans *Le Massacre de Sardanapale*. Le tableau met en scène le fantasme érotique et sadique à la mode orientaliste. Explosion de couleurs, corps écartelés, coït où s'entremêlent des membres dans une violence crue ... autant d'éléments qui révoltent certains des contemporains de Delacroix. L'artiste, pour l'occasion, se fait d'ailleurs renommé le « *massacreur de la*

peinture ». Quelques années plus tard pourtant, c'est le même *massacreur de peinture* qui sera sollicité pour les peintures murales de l'Assemblée Nationale, du Sénat, de l'Hotel de Ville, de la Galerie d'Apollon du Louvre, ou encore de l'Église Saint Sulpice. Autant dire que le « *massacre* » est modéré.

Coup d'envoi pour la peinture moderne

Delacroix accordera une importance de plus en plus accrue au paysage dans ses compositions. La place dévolue à la nature en arrière plan dans *Ovide chez les Scythes* témoigne de cet attrait pour la représentation de celle-ci, thème romantique par excellence qui permet à l'artiste d'invoquer à la fois des influences classiques, des thèmes poétiques et la violence des éléments naturels. C'est par cette diversité et ce goût pour le renouvellement constant que Delacroix a particulièrement marqué la peinture française. Il fait parti des artistes du XIX^{ème} siècle qui ont ouvert la voie à la modernité, et constituera une source d'influence primordiale pour les peintres impressionnistes.

INFOS PRATIQUES

« Delacroix (1798 - 1863) »

Date :

Du 29 mars au 23 juillet 2018

Lieu :

Musée du Louvre, Hall Napoléon

01.40.20.53.17

Tarifs sur place :

Billet unique (collections permanentes et expositions) : 15€ sur place.

Site du musée :

<https://www.louvre.fr/>